

Charité des étudiants. L'oeuvre de la Butte-aux-Cailles.

Numéro d'inventaire : 1979.12612

Type de document : image imprimée

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1894

Collection : Supplément illustré du Petit Journal

Description : gravure de presse en couleurs article joint feuille de journal découpée et jaunie
longue pliure transversale dimensions de la feuille : 450 x 300

Mesures : hauteur : 310 mm ; largeur : 265 mm

Notes : Les étudiants de Paris en Droit ou en Médecine ont fondé un établissement de secours aux malheureux de la Butte-aux-Cailles. signature dans la gravure : "T...an" mention manuscrite au crayon papier : "12/2/1894"

Mots-clés : Activités sociales, syndicales, politiques des élèves, étudiants, enseignants

Filière : Université

Niveau : Supérieur

Nom de la commune : Paris

Nom du département : Paris

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : n.p.

ill. en coul.

Lieux : Paris, Paris

12/07/1894

NOS GRAVURES

Le ministre de la guerre

REMETTANT LA MÉDAILLE MILITAIRE AU
CLAIROUX GIBLET, BLESSÉ PENDANT L'IN-
CENDIE DE LA RUE RICHER

Nous avons raconté l'incendie du magasin
le décor de l'Opéra et nos lecteurs savent
que malheureusement plusieurs pompiers ont
été blessés.

La sympathie du public a été immédiate-
ment à ces héros, si simples, si modestes du
levoir. Mais cela ne suffisait pas. M. le gé-
néral Mercier, ministre de la guerre, l'a
compris et nous l'en félicitons vivement.

Accompagné de son état-major et du gé-
néral Saussier, gouverneur de Paris, il s'est
rendu à l'hôpital Saint-Martin et, après avoir
adressé au clairon Giblet, le plus maltraité
de tous, quelques paroles de chaleureux
éloges, il a attaché sur sa poitrine la médaille
militaire.

Le brave garçon a eu un moment de joie
bien méritée et, pendant quelques instants,
il a pu oublier ses horribles souffrances.

Charité des Étudiants

L'ŒUVRE DE LA BUTTE-AUX-CAILLES

Les étudiants viennent une fois de plus de
prouver que si leur tête est parfois un peu
vive, leur cœur est bon et généreux.

Que leurs excentricités, qui ne font au
demeurant grand mal à personne, leur soient
pardonnées en faveur de leur charité.

Qu'on les réprimande doucement, en silence,
quand, emportés par l'ardeur de leur âge, ils
vont un peu trop loin, mais qu'on les ap-
plaudisse hautement quand ils font le bien.

Dans un des quartiers les plus pauvres de
Paris, à la Butte-aux-Cailles, 7, rue Martin-
Bernard, ils ont fondé pour les malheureux
un établissement où eux-mêmes distribuent
des secours.

Ceux qui seront plus tard de grands ora-
teurs, d'illustres magistrats, de célèbres mé-
decins viennent, le travail du jour achevé,

épécher des légumes, faire cuire la soupe
pour ceux qui ont faim.

Leur appui n'est point seulement matériel,
il est moral aussi.

Les étudiants en droit donnent des conseils
à leurs clients de rencontre, pendant que les
étudiants en médecine soignent leurs corps.

Ce sont de braves enfants qu'il faut encoura-
ger. Leurs ressources ne sont pas énormes;
ils ont même quelques centaines de francs,
oh ! trois ou quatre, pas plus, de dettes. Si vous
avez la bonne pensée de les aider à les payer
ou à n'en pas contracter d'autres, je vous rap-
pelle que le siège de leur Société se trouve 7
rue Martin-Bernard.



CHARITÉ DES ÉTUDIANTS
L'ŒUVRE DE LA BUTTE-AUX-CAILLES

